

Book Reviews

Recensions

Les défis territoriaux face au vieillissement

Jean-Philippe Viriot-Durandal, Christian Pihet et Pierre-Marie Chapon (Eds.)
Paris : La documentation Française, 2012.

Recension par Julie Castonguay, Université de Sherbrooke

« De quelle manière les sociétés contemporaines envisagent-elles l'aménagement de l'environnement physique et social des territoires au vu du vieillissement de leurs populations? » est la question au cœur de cet ouvrage collectif regroupant des auteurs de la France (en majorité), du Québec et internationaux (Organisation mondiale de la Santé en Suisse) (p.11). Certes, il traite des politiques publiques conduites en faveur des aînés, mais il s'intéresse également aux façons que ceux-ci ont de vivre leur environnement, se l'approprient. Plus précisément, ce collectif, se divise en trois parties.

La première partie vise à mieux comprendre les territoires de vie des aînés, soit leur expérience sociale globale (façon de vivre leur existence) mise en relation avec leur environnement tant physique qu'humain. Le diagnostic territorial proposé fait ressortir des freins et des leviers relatifs aux territoires et permet de recueillir les besoins et les attentes des aînés en la matière. Des méthodes ingénieuses (observations, récits, parcours accompagnés, cartes mentales, etc.) ont été utilisées pour étudier et rendre compte des dimensions objectives, subjectives et temporelles de la mobilité quotidienne des aînés. Le lecteur est ainsi confronté à diverses réalités : l'obligation de faire des détours, parfois longs et nombreux, pour éviter les obstacles d'un parcours à pied, la perte du permis de conduire alors qu'il est perçu comme un synonyme d'indépendance et d'autonomie, etc. Si « le territoire de mobilité [de la personne aînée] est [un] facteur de maintien de [s]a santé et par extension de [son] autonomie et de [sa] participation sociale », le tout fait évidemment réfléchir (p.18). Cette partie se termine sur la description de l'expérience québécoise du programme Villes amies des aînés (VADA) de

l'Organisation mondiale de la santé (OMS) qui met de l'avant une approche participative de développement des communautés. Ici, le diagnostic territorial ne reste pas en plan; il mène plutôt à la création et à la réalisation d'un plan d'action visant à améliorer les conditions de vie des aînés. Le bon déroulement et la réussite de VADA-Québec tiennent de la participation de l'ensemble des acteurs de la société civile, de l'administration municipale et du politique.

La seconde partie porte sur les échelles d'intervention et de décision qui touchent les aînés. Un regard critique est posé sur la façon dont les politiques publiques et les actions qui en découlent prennent en compte le vieillissement démographique et les problématiques territoriales qu'il fait ressortir. Un profond renouvellement de la politique vieillesse apparaît alors nécessaire en France. Opter pour une approche territoriale (logique ascendante) pour repenser l'organisation de la société dans un contexte de vieillissement démographique est jugé préférable. Cependant, l'action au niveau local est considérée comme largement dépendante de financements, de normes et de mécanismes administratifs établis au niveau national. À cela s'ajoute un « enchevêtrement toujours plus complexe de politiques et d'actions sectorielles. [...] les dispositifs gérontologiques locaux sont appelés à s'emboîter telles des poupées gigognes dans des processus de planification et d'allocation de ressources » (p.110). Une comparaison France-États-Unis montre toutefois que l'action publique française n'est pas la seule qui peine à prendre en compte la totalité de l'environnement des aînés et à proposer des solutions adaptées à leurs besoins.

La troisième partie ouvre sur des perspectives de réflexion. Un premier volet s'intéresse à l'articulation entre le vieillissement et les technologies, nouvelles ou non, de l'information et de la communication (TIC). Celles-ci sont vues notamment pour les personnes âgées comme un moyen de « faire venir à soi ce qu'on ne peut plus aller chercher seul ailleurs, et de continuer à s'inscrire dans le territoire, local et global, en gardant un lien avec son quartier et avec les mondes du dehors » (p.143). Il est également question de projets expérimentaux de « e-santé » et d'une façon d'en accroître leur faisabilité et leurs chances de déploiement. Un deuxième volet est consacré à des entretiens. Une chercheuse, qui s'intéresse depuis plusieurs années à la problématique du vieillissement ou de la « gérontocroissance » des territoires, fait notamment un parallèle entre ses travaux et les différents aspects abordés dans l'ouvrage. Aussi, deux exemples de gérontopôles sont donnés. Ceux-ci ont notamment pour finalité de réunir l'ensemble des acteurs du domaine de la gérontologie de manière à développer et à consolider des actions concertées. Quant au dernier entretien, il expose de façon générale (ou revient sur) le programme VADA de l'OMS.

En refermant cet ouvrage, le programme VADA, auquel les auteurs font référence à plusieurs reprises, apparaît comme une solution aux défis territoriaux que pose le vieillissement de la population et à la réponse politique qu'il appelle. Notamment, VADA-Québec s'intéresse aux différentes dimensions du vieillissement (transport, habitat, participation sociale, respect et inclusion sociale, engagement social et citoyen, communication et information, soutien communautaire et services de santé, espaces extérieurs et bâtiments, et participation à des activités physiques ou de santé) et adopte une approche participative de développement des communautés qui a fait ses preuves. Cela dit, deux mises en garde s'imposent. D'abord, il serait illusoire de croire que ce modèle puisse être transposé automatiquement dans tous les univers sociaux. Un tel projet requiert un certain niveau de participation de la part des acteurs (citoyens, institutions, entreprises privées ou d'économie sociale, associations) qui doit être maintenu tout au long de sa réalisation. De plus, avant d'entreprendre une telle démarche, il importe de se questionner sur les raisons sous-jacentes à cette concertation et mobilisation de ces acteurs. Souhaitent-ils véritablement développer une vision commune, partager leurs expertises et entreprendre des projets en commun?

Somme toute, cet ouvrage, alliant habilement recherche et pratique, répond aux objectifs qu'il s'était fixés, soit de conscientiser les gens sur les défis territoriaux face au vieillissement, de soulever des pistes de réflexion, de recherche et d'intervention fortes intéressantes et, ultimement, de contribuer au développement et à la consolidation d'une société inclusive pour tous. Il est vrai que, pour relever les défis territoriaux posés par le vieillissement, les politiques publiques, notamment en France, devront être inévitablement revues. Au moment où fut publié cet ouvrage, le Québec n'avait pas encore rendu publique sa politique sur le vieillissement *Vieillir et vivre ensemble* (avril 2012). Il serait intéressant de voir comment elle tient compte des défis mentionnés dans l'ouvrage. En fait, tous les provinces et territoires doivent impérieusement tenir compte des enjeux territoriaux posés par le vieillissement qui sont manifestes au Canada. Pour ce faire, une approche participative doit être préconisée : une démarche partagée par l'ensemble des acteurs de la société civile, de l'administration municipale et du politique constitue un gage de réussite et de durabilité.